

Louis Guilloux, un paradoxe, méconnu du grand public, mais reconnu par ses pairs, Gide, Camus etc .. Lauréat de plusieurs grands prix, dont le Renaudot. Il se définit lui-même comme un franc tireur solitaire, n'éprouvant pas le besoin de s'engager politiquement, c'est un peintre des conflits de Société. Du *Pain des rêves* (1942) à *Coco perdu* (1978), Louis Guilloux a poursuivi cette évocation du monde moderne gagné par la souffrance et le désespoir. Il serait pourtant réducteur de le ranger parmi les écrivains populistes des années vingt

Dès son premier ouvrage, *La Maison du peuple* (1927), il évoque son enfance bretonne, marquée par la figure d'un père cordonnier et militant socialiste de la première heure. Demeurant ainsi fidèle à ses origines populaires, il participe à la création d'une section socialiste qui rencontre vite le succès par un nombre important d'adhésions. Néanmoins, cet engagement n'est pas sans susciter la crainte de la bourgeoisie de la ville, et bientôt le cordonnier n'aura plus d'ouvrage faute de chaussures qu'on lui porte. Il essaiera de créer une "Maison du peuple" mais ce projet échouera à cause de l'éclatement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale.

*Le pain des rêves* (1942) est pour une grande part autobiographique. L'action se situe juste avant la Grande guerre dans une petite ville de Bretagne, au sein d'une famille pauvre. Le thème principal en est la description des liens filiaux, fraternels, de voisinage, dans le rythme de la vie quotidienne de la rue des tonneaux, verrue dans la ville.

*Dossier confidentiel* narre la grande guerre vue de l'arrière.

*Compagnons* que Pierre Lemaitre considère comme un chef d'oeuvre dans lequel on ressent l'influence de Tolstoï.. L' amour est la seule façon de résister à la misère sociale.

C'est le plus russe des écrivains français. Il obtient le Prix Populiste en 1941 mais refuse d'être considéré comme un écrivain de littérature prolétarienne .

*Hymnée* est la description de l'enfer de la vie conjugale, *Angéline* celle de la vie dans une famille d'artisans. A cette époque, en compagnie d'Aragon, Gide il est de tous les combats pour la liberté.

*Le Sang noir* (1935) ce chef d'œuvre, comparé à *Voyage au bout de la nuit* de Céline, l'a placé d'emblée parmi les plus grands romanciers de son temps. Cette peinture terrible d'une ville de l'arrière en 1917 est une plongée sans concessions dans les tourments de la condition humaine. C'est le personnage de Cripure qui en a le rôle principal.

*Retour de l'URSS* se révèle être une critique du système qu'il a découvert lors d'un voyage avec Gide. Dans *Ok Joe* il décrit son rôle d'interprète auprès de l'armée américaine du 24 août au 10 octobre 1944. Son travail consistait à traduire en anglais les témoignages des Français convoqués comme témoins devant les Cours Martiales qui jugeaient des GIs accusés de meurtre et viol de civils français.

*Jeu de patience* (1949) est un peu une synthèse de son œuvre, dans la quelle on retrouve l'essentiel des personnages. *Coco* (1978) décrit l'errance d'un homme abandonné par sa femme.

Il meurt 14 octobre 1980 à l'âge de 81 ans à St Brieuc.